

برنامج
الأغذية
العالمي



Programme
Alimentaire
Mondial

World
Food
Programme

Programa
Mundial
de Alimentos

**Session annuelle
du Conseil d'administration**

Rome, 6–10 juin 2005

QUESTIONS DE POLITIQUE GÉNÉRALE

**Point 5 de l'ordre du
jour**

RÉPONDRE À L'APPEL À L'ACTION: LE POINT SUR LES ACTIVITÉS DE LUTTE DU PAM CONTRE LE VIH/SIDA

*Pour information**



Distribution: GÉNÉRALE
WFP/EB.A/2005/5-D
12 mai 2005
ORIGINAL: ANGLAIS

* Conformément aux décisions relatives à la gouvernance que le Conseil d'administration a approuvées à sa session annuelle et à sa troisième session ordinaire de 2000, les documents soumis au Conseil pour information ne sont discutés que si un de ses membres le demande expressément, suffisamment avant la séance, et si la présidence décide de faire droit à cette demande, considérant qu'il s'agit d'une utilisation appropriée du temps du Conseil.

Le tirage du présent document a été restreint. Les documents présentés au Conseil d'administration sont disponibles sur Internet. Consultez le site WEB du PAM (<http://www.wfp.org/eb>).

NOTE AU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le présent document est soumis au Conseil d'administration pour information.

Le Secrétariat invite les membres du Conseil qui auraient des questions de caractère technique à poser sur le présent document, à contacter les fonctionnaires du PAM mentionnés ci-dessous, de préférence aussi longtemps que possible avant la réunion du Conseil.

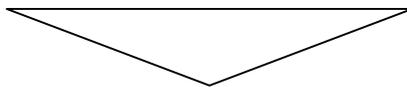
Directeur, Division des stratégies, des politiques et de l'appui aux programmes (PDP): M. Stanlake Samkange tél.: 066513-2767

Chef, Unité VIH/sida (PDPH): Mme R. Jackson tél.: 066513-2562

Pour toute question relative à la distribution de la documentation destinée au Conseil d'administration, prière de contacter le Superviseur de l'Unité des réunions et de la distribution (tél.: 066513-2328).



PROJET DE DECISION*



Le Conseil prend note des informations contenues dans le document "Répondre à l'appel à l'action: le point sur les activités du PAM de lutte contre le VIH/sida" (WFP/EB.A/2005/5-D).

* Ceci est un projet de décision. Pour la décision finale adoptée par le Conseil, voir le document intitulé "Décisions et recommandations" publié à la fin de la session du Conseil.



INTRODUCTION

1. Le présent document entend faire le point sur les progrès réalisés dans l'élaboration du programme et les mesures prises avec les co-parrains du Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida (ONUSIDA) et les autres organismes qui participent aux programmes de lutte contre le VIH aux niveaux international et national. Le PAM et ses partenaires ont travaillé avec diligence pour que le soutien alimentaire et nutritionnel fasse partie intégrante de l'action mondiale face à l'épidémie de VIH/sida.
2. Depuis la dernière mise à jour en février 2004, le PAM a considérablement élargi son action contre la pandémie du VIH/sida. Conformément à ses approches stratégiques et opérationnelles exposées dans le document de politique générale "Programmation à l'ère du sida: l'action du PAM dans la lutte contre le VIH/sida", approuvé par le Conseil en février 2003, l'objectif du PAM est d'apporter un soutien alimentaire et nutritionnel aux personnes et aux familles vivant dans l'insécurité alimentaire et affectées par le VIH/sida. Le PAM adapte ses opérations en fonction de l'impact du VIH/sida dans les communautés auxquelles il vient en aide. Les interventions du PAM liées au VIH/sida ont pour objectif principal de fournir un soutien nutritionnel dans les programmes de traitement et de soins, d'apporter un appui aux orphelins et enfants affectés par le VIH/sida et d'intégrer l'éducation en matière de prévention aux programmes d'alimentation scolaire et aux opérations de secours.
3. En 2004, la réponse de la communauté internationale face à l'épidémie mondiale a connu des changements rapides, qui ont posé de nouveaux défis et offert des possibilités nouvelles au PAM. On a assisté à un engagement accru pour élargir l'accès au traitement antirétroviral (TAR) parmi les personnes vivant avec le VIH/sida et à une plus grande sensibilisation aux besoins croissants des orphelins et des autres enfants rendus vulnérables par le sida. La communauté internationale a pris davantage conscience des liens existant entre l'insécurité alimentaire, la nutrition et le VIH/sida, et de la nécessité d'intégrer le soutien alimentaire et nutritionnel dans une réponse globale.
4. Cette sensibilisation accrue a offert au PAM de nouvelles possibilités de travailler en partenariat avec les bailleurs de fonds, les gouvernements et les organisations non gouvernementale (ONG) afin d'élargir ses opérations liées au VIH/sida. La programmation de l'alimentation et de la nutrition liée au VIH/sida est toutefois un domaine d'intervention relativement récent, et l'interaction entre la nutrition et le VIH/sida soulève encore de nombreuses questions. Le PAM et ses partenaires auront pour tâche de mieux documenter l'efficacité des interventions alimentaires et nutritionnelles afin de justifier l'élargissement de programmes efficaces et biens ciblés, et d'axer les activités liées au VIH/sida dans les zones où l'impact du PAM peut être le plus grand. La mobilisation de ressources sera aussi déterminante pour la réussite du PAM.

TRAVAILLER ENSEMBLE

5. Depuis que le PAM est devenu un co-parrain de l'ONUSIDA en 2003, son action a été caractérisée par la collaboration avec les co-parrains et les autres partenaires dans la lutte contre le VIH/sida dans le monde. Les activités entreprises l'année dernière sont notamment les suivantes:



- 6. Planification en faveur des orphelins et des enfants vulnérables.** En partenariat avec l'ONUSIDA, le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF) et l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID), le PAM a engagé un processus d'évaluation rapide, d'analyse et de planification de l'action pour des questions concernant les orphelins et les enfants vulnérables. Ce processus a concerné 17 pays de l'Afrique subsaharienne où les orphelins et les enfants vulnérables sont très nombreux; il a permis de cartographier la vulnérabilité, les besoins, le contexte politique et programmatique, la disponibilité des ressources et les capacités organisationnelles. L'alimentation et l'éducation ont été citées comme des hautes priorités dans la majorité des évaluations. Les conclusions sont utilisées pour élaborer des plans d'action au niveau national et pour étayer des stratégies de mobilisation des ressources. Cette activité se poursuit en 2005 avec une place plus large faite aux coûts des interventions appropriées et au suivi et à l'évaluation des plans nationaux. En 2005, elle sera élargie à d'autres pays de l'Afrique subsaharienne.
- 7. Assurer des moyens de subsistance aux orphelins et aux enfants vulnérables.** Le PAM et l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) ont lancé un partenariat afin d'assurer de futurs moyens de subsistance et une sécurité alimentaire à long terme aux orphelins et autres enfants affectés par le VIH/sida. En associant des techniques agricoles traditionnelles et modernes, les écoles pratiques d'agriculture et de vie pour jeunes dispensent une formation à un nombre égal de garçons et de filles âgés de 12 à 17 ans pendant 12 mois. L'apprentissage porte sur les pratiques agricoles, comme la préparation du terrain, la récolte, l'entreposage, la nutrition et des notions de commerce; la prévention de l'infection par le VIH est intégrée dans les programmes d'éducation. Les enfants assistent à l'école pratique trois fois par semaine et reçoivent du PAM deux repas chaque jour. Les possibilités offertes par le modèle de l'école pratique d'agriculture et de vie pour jeunes pour assurer aux enfants vulnérables un avenir durable sont si encourageantes que le Ministère de l'agriculture du Mozambique l'a intégré dans son plan national d'agriculture.
- 8. Intégrer l'alimentation et la nutrition dans les programmes de traitement.** À l'appui de l'initiative 3x5 qui prévoit d'élargir l'accès aux traitements contre le sida à 3 millions de personnes d'ici à la fin 2005, le PAM travaille avec l'Organisation mondiale de la santé (OMS) à l'élaboration de directives nutritionnelles destinées aux soins et aux traitements des personnes vivant avec le VIH/sida afin d'optimiser les bienfaits des médicaments antirétroviraux. Le PAM a participé à une importante consultation à Durban (Afrique du Sud), menée par l'OMS, afin d'examiner les preuves scientifiques et l'expérience programmatique liées à la nutrition et au VIH/sida; à l'issue de la consultation, un document de consensus a été élaboré soulignant l'importance des interventions nutritionnelles dans le traitement du VIH/sida, la manière de faire face à la maladie et la prévention.
- 9. Intégrer les interventions liées au VIH/sida dans les milieux de réfugiés.** Le PAM a travaillé avec le Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR) et l'UNICEF afin d'intégrer les programmes d'alimentation et de nutrition dans les interventions liées au VIH/sida dans les zones d'installation de réfugiés. Un manuel a été publié en 2005 indiquant les liens importants qui existent entre l'alimentation, la nutrition et le VIH/sida dans les milieux de réfugiés; il propose diverses activités. Les stratégies identifiées, reposant sur des études de cas, seront expérimentées sur le terrain en 2005.
- 10. Estimer les besoins en ressources.** Le PAM joue un rôle moteur pour l'analyse des coûts de l'intégration du soutien alimentaire et nutritionnel dans l'action mondiale contre le sida, cette activité faisant partie de l'effort plus vaste de l'ONUSIDA visant à actualiser et à répertorier les besoins en ressources estimés pour parvenir aux objectifs fixés par la communauté internationale concernant le sida. Le soutien alimentaire et nutritionnel dont



les coûts sont estimés se concentrera sur les programmes de soins et de traitement, et les programmes destinés aux orphelins et autres enfants. C'est la première fois que l'ONUSIDA intègre le soutien alimentaire et nutritionnel dans une opération d'évaluation des coûts, soulignant ainsi que le rôle de l'alimentation et de la nutrition dans la lutte contre le VIH/sida est aujourd'hui davantage reconnu.

11. **Financer le soutien alimentaire et nutritionnel.** Le PAM continue de collaborer avec l'OMS et le Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme, l'une des plus importantes sources de financement de la lutte contre le VIH/sida, pour étudier les possibilités de renforcer les composantes alimentaires et nutritionnelles dans les propositions de projet du Fonds mondial.
12. **Partenariat avec Vision mondiale internationale (WVI).** Le PAM et WVI ont lancé un partenariat pilote afin d'améliorer leur action contre le VIH/sida. Une programmation conjointe concernant le VIH/sida et l'alimentation scolaire est expérimentée dans cinq pays pilotes: Burundi, Mauritanie, Rwanda, Sierra Leone et Ouganda. Le PAM fournit une aide alimentaire ciblée liée aux activités de WVI pour atténuer les effets du VIH/sida. En Sierra Leone, les deux organisations sont sur le point de lancer le Projet de renforcement de l'alimentation scolaire et des compétences de la vie courante. Ce projet vise à accroître les inscriptions et la fréquentation dans 197 écoles primaires et à donner une éducation en matière de prévention du VIH/sida afin de réduire la vulnérabilité des élèves ciblés, des enseignants et des parents dans les écoles et les communautés avoisinantes.

POLITIQUES ET PROGRAMMATION DANS LES PAYS

13. Conformément aux Trois principes directeurs¹, le PAM veille à ce que le soutien alimentaire et nutritionnel lié au VIH/sida soit intégré dans la programmation et la planification au niveau national, y compris dans les stratégies, politiques et budgets concernant la lutte contre le sida. Parmi les activités du PAM dans ce domaine en 2004 on peut citer les exemples suivants.
14. En décembre 2004, le PAM et la National AIDS Control Organization of India (NACO) ont signé un mémorandum d'accord visant à appuyer les interventions alimentaires et nutritionnelles dans les programmes nationaux de lutte contre le sida en Inde. Le PAM fournira une assistance technique à la NACO pour toute la programmation de l'aide alimentaire et nutritionnelle dans ce contexte.
15. En mai 2004, le PAM a signé un mémorandum d'accord avec la Fondation William J. Clinton. Les deux organisations collaboreront pour que le soutien alimentaire et nutritionnel soit intégré dans les efforts de la Fondation visant à élargir l'accès au traitement antirétroviral (TAR) en Afrique du Sud, en Chine, en Haïti, en Inde, au Lesotho, au Mozambique, en République dominicaine, au Rwanda, au Swaziland, et en Tanzanie. La Fondation Clinton a récemment terminé un examen du rôle fondamental joué par une bonne nutrition dans les plans de traitement et de soins, et milite maintenant au niveau des pays pour élargir les interventions alimentaires et nutritionnelles.

¹ Les trois principes directeurs – largement entérinés par les gouvernements – doivent permettre de renforcer la lutte contre le sida au niveau national grâce à une utilisation efficace et efficiente des ressources et d'assurer une action rapide et une gestion axée sur les résultats. Ces principes sont: un cadre d'action contre le VIH/sida qui sert de base à la coordination des activités de tous les partenaires; une autorité nationale de coordination de la lutte contre le sida dotée d'un vaste mandat plurisectoriel; et un système d'évaluation et de surveillance au niveau du pays.



16. Au Mali, le PAM a aidé le gouvernement à élaborer une stratégie visant à inclure le soutien nutritionnel dans son programme national de traitement. Ce programme, qui fait partie de la stratégie de lutte contre le sida du gouvernement, est financé par le Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme.
17. Les bureaux de pays au Burkina Faso, en Érythrée, au Rwanda, en Ouganda, en Zambie et dans d'autres pays ont joué un rôle actif dans la mise au point de directives nationales visant à fournir un appui alimentaire et nutritionnel dans le contexte du VIH/sida. Par exemple, suite à la demande du gouvernement, le bureau de pays du PAM au Rwanda a dirigé l'élaboration d'un document de référence sur la nutrition et le VIH/sida qui servira à l'établissement de directives spécifiques en matière de soins nutritionnels et d'appui.
18. Le PAM encourage ses bureaux de pays à adopter un rôle consultatif technique sur l'aide alimentaire en faveur des personnes vivant avec le VIH/sida et à travailler avec les mécanismes de coordination nationaux du Fonds, qui sont les comités nationaux chargés d'élaborer les propositions.

ACTION DU PAM

19. **Programmes de terrain.** En 2004, les programmes du PAM axés sur le VIH/sida ont ciblé 8,3 millions de personnes dans 41 pays. Actuellement, le PAM a des programmes axés sur le VIH/sida dans 43 pays. On trouvera ci-après un aperçu des programmes du PAM dans ce domaine.
20. En 2004, le PAM a engagé neuf volontaires des Nations Unies (VNU) – au total 21 VNU seront engagés – pour ses bureaux de pays. Le programme VNU, pour lequel le PAM a fait une contribution de 1 million de dollars E.-U. en 2003–2004, a aidé les bureaux de pays à renforcer la programmation concernant le VIH/sida. Les VNU ont été déployés pour une période initiale de 12 mois; le PAM recherche des fonds supplémentaires pour poursuivre cet important soutien au niveau du terrain.
21. Le PAM a aidé considérablement à identifier les interventions appropriées contre le VIH/sida dans les situations d'urgence. En 2004, le PAM a continué de faire partie de l'Équipe spéciale interorganisations; la participation à la réunion d'octobre 2004 de l'OCHA et de l'ONUSIDA sur le VIH/sida dans les milieux humanitaires a renforcé l'importance de la planification préalable et d'interventions ciblées d'aide alimentaire. Dans la conception des interventions prolongées de secours et de redressement (IPSR) en Afrique occidentale et australe, le PAM a tenu compte de l'impact du sida sur les communautés ciblées et des implications éventuelles pour les modalités opérationnelles comme le ciblage géographique, les mécanismes de sélection des bénéficiaires et l'assortiment alimentaire. Les opérations comportaient également des activités conçues spécialement pour prendre en compte la vulnérabilité due au VIH/sida comme par exemple, des programmes de traitement et de soins et l'appui des orphelins et des enfants vulnérables. Dans l'opération en Afrique de l'Ouest, le soutien à la démobilisation et à la réintégration des enfants soldats était considéré comme un moyen de réduire le risque d'infection.
22. **Prévention.** Des activités éducatives en matière de prévention du VIH/sida ont été réalisées dans 26 pays en Afrique, en Asie et en Amérique latine, ciblant 2,3 millions de personnes, en particulier des écoliers, des enseignants, des bénéficiaires d'opérations de secours, des personnes vivant avec le sida et leur famille, et des groupes vulnérables dans le cadre de programmes comme l'alimentation scolaire, vivres pour la formation, vivres-contre-travail et des opérations de secours. Dans le cadre de son programme de prévention dans le secteur des transports, le PAM a organisé des sessions de formation et



des campagnes de sensibilisation pour les chauffeurs sous contrat. On peut citer à titre d'exemple les activités suivantes:

- En Ouganda, le PAM fournit une aide alimentaire à des milliers de personnes déplacées à l'intérieur de leur pays (PDI), organise des sessions de sensibilisation au VIH/sida avec le WVI dans les écoles primaires et distribue du matériel éducatif aux bénéficiaires de l'alimentation scolaire dans les camps de PDI.
- Le PAM a joué un rôle de chef de file en matière de prévention du VIH/sida au cours des opérations de secours en Sierra Leone et dans d'autres pays d'Afrique occidentale tout en étudiant des programmes ciblés de soin et de soutien pour les personnes vivant avec le VIH/sida
- Au Lesotho, le PAM fait partie d'un projet vivres-contre-travail d'Action positive, qui est un groupe de soutien de pairs qui offre une éducation de base sur le VIH/sida aux participants d'activités vivres-contre-travail. Les sujets traités vont des faits de base sur la transmission du VIH/sida à la prévention, aux conseils et au dépistage volontaire.
- Au Swaziland, le PAM collabore avec le Fonds des Nations Unies pour la population (FNUAP) pour sensibiliser les membres des comités de secours des femmes aux problèmes du VIH/sida.

23. Soin et traitement. Au cours de l'année écoulée, le PAM a collaboré avec les gouvernements, les ONG et les autres organismes des Nations Unies pour renforcer l'accès à l'aide alimentaire et nutritionnelle les personnes vivant avec le sida et de leurs familles, et soutenir les programmes de prévention de la transmission du VIH de la mère à l'enfant. Plusieurs pays ont bénéficié de l'aide du PAM, notamment ceux énumérés ci-après, au titre de différentes activités:

- prévention de la transmission de la mère à l'enfant au Burkina Faso, au Kenya, au Lesotho, au Malawi, au Mozambique, en Ouganda, en République centrafricaine, au Rwanda, en Tanzanie, au Tchad, en Zambie et au Zimbabwe;
- soins à domicile à Djibouti, en Érythrée, au Malawi, au Mozambique, en République centrafricaine, en Tanzanie, en Ouganda et au Zimbabwe;
- traitement de la tuberculose au Burkina Faso, au Cambodge, à Djibouti, en Érythrée, en Haïti, au Lesotho, au Malawi, au Niger, en Ouganda, en Zambie et au Zimbabwe;
- programmes TAR au Burkina Faso, en Côte d'Ivoire, en Inde, au Lesotho, au Malawi, au Mali, au Mozambique, au Niger, en République centrafricaine, au Swaziland et en Zambie.

24. Appui aux orphelins et aux enfants rendus vulnérables par le VIH/sida. En 2004, le PAM a mis davantage l'accent sur les activités en faveur des enfants affectés par le VIH/sida. Un partenariat plus étroit avec l'UNICEF dans ce domaine s'est traduit par une collaboration sur le terrain et au Siège; les deux organisations prévoient une action renforcée compte tenu du nombre croissant d'orphelins. La programmation du PAM à l'appui des orphelins et des enfants vulnérables inclut notamment les activités suivantes.

- **Les programmes d'alimentation scolaire** restent les opérations phare du PAM pour aider les orphelins et les enfants vulnérables. L'alimentation scolaire est reconnue comme étant l'une des rares interventions d'aide directe aux enfants vulnérables qui peut être facilement transposée à une plus grande échelle. Dans les pays à forte endémicité, le PAM inclut la prévalence du VIH dans l'analyse de la vulnérabilité, garantissant ainsi que ses programmes, y compris l'alimentation scolaire, se situent dans les régions géographiques les plus affectées; le PAM a des programmes dans



19 des 25 pays les plus affectés par le VIH/sida. Dans ces pays, les programmes d'alimentation scolaire ont apporté une aide à 3,5 millions d'écoliers, dont la plupart sont affectés d'une manière ou d'une autre par le VIH/sida.

- **Les rations à emporter** pour les orphelins et les enfants vulnérables continuent à assurer une fréquentation scolaire dans des pays comme le Lesotho, le Mozambique et la Zambie. Dans ce dernier pays, le PAM appuie aussi les écoles communautaires où les enfants les plus vulnérables peuvent s'instruire et se nourrir.
- **Les écoles pratiques d'agriculture et de vie pour les jeunes**, expérimentées par le PAM et la FAO au Mozambique avec des résultats exceptionnels, ont été développées au Kenya. Au Mozambique, les quatre écoles pratiques ont dispensé une formation à 100 enfants en 2004; 1 000 autres enfants seront formés en 2005. Le programme sera bientôt élargi à d'autres pays, dont la Namibie, le Swaziland et la Zambie.
- **L'aide alimentaire est intégrée dans un ensemble de mesures** afin d'établir un environnement protecteur qui sauvegarde la croissance, le développement, l'éducation et la création de moyens de subsistance pour les enfants vulnérables par le biais de points de soins communautaires au Swaziland. Le soutien psychosocial est aussi pris en compte. Au Mozambique, l'aide alimentaire est fournie aux enfants vivant dans des familles d'accueil, des centres semi-institutionnels et des familles dont le chef est un enfant, en collaboration avec des organisations qui apportent un soutien à l'éducation et aux moyens de subsistance.

RECHERCHE OPERATIONNELLE

25. Les bureaux de pays du PAM sont de plus en plus engagés dans la recherche opérationnelle en partenariat avec les entités de recherche locale et internationale. Cette recherche est conçue pour établir des preuves rationnelles du rôle de l'alimentation dans la lutte contre le VIH/sida et améliorer le ciblage et la programmation du PAM. Il faut faire davantage pour évaluer l'impact du soutien nutritionnel dans la programmation liée au VIH/sida; les bureaux régionaux et les bureaux de pays sont encouragés à faire cette analyse.
26. Le bureau de pays au Kenya a fait exécuter une étude d'impact d'un projet pilote bénéficiant de l'appui du PAM sur les soins à domicile dans le district de Busia. Grâce aux données quantitatives et qualitatives obtenues auprès de la communauté et des ménages, l'étude a pu montrer que le projet, dont le coût est inférieur à 40 dollars par participant et par an, avait un impact positif sur la santé des personnes séropositives et/ou touchées par le VIH/sida. L'étude a aussi attiré l'attention sur les moyens d'améliorer le ciblage pour que les services atteignent ceux qui en ont le plus besoin.
27. Le PAM a travaillé avec le Consortium pour l'aide d'urgence à la sécurité alimentaire en Afrique australe sur un système de surveillance aux niveaux de la communauté et des ménages, qui vise à mesurer les effets de l'aide alimentaire d'urgence dans six pays de l'Afrique australe. Les données sont collectées et analysées tous les trimestres afin d'améliorer la gestion des programmes. Début 2005, les données ont été consolidées afin de déterminer les tendances intersectorielles liées à la sécurité alimentaire, aux moyens de subsistance et à l'impact du VIH/sida sur la vulnérabilité. L'analyse montre que, grâce à l'aide alimentaire, les ménages comportant des malades chroniques ont enregistré un taux de redressement égal, et souvent supérieur, à celui des ménages moins vulnérables.
28. En 2004, le PAM a fait réaliser une évaluation des systèmes de protection sociale dans quatre pays. Cet examen de la programmation de l'aide alimentaire par le PAM, les



partenaires d'exécution et les gouvernements a pour objectif de fournir des indications sur les possibilités de coordination entre les programmes nationaux de traitement et l'aide alimentaire aux personnes et ménages affectés par le VIH/sida. Les aspects liés à l'équité, au rejet social, à l'accès, au ciblage et à la transparence sont couverts. Des études de cas et un document de synthèse seront finalisés à la mi-2005.

29. Le PAM s'apprête à une recherche opérationnelle afin d'étudier le rôle de la nutrition dans le traitement antirétroviral et la gestion du traitement de brève durée sous surveillance directe de la tuberculose, la pathologie la plus fréquemment associée au sida. Ces études, qui doivent être effectuées dans six pays, orienteront l'élaboration de la couverture de soins à inclure dans les programmes de traitement antirétroviral et antituberculeux. Les chercheurs seront des spécialistes de la nutrition et du sida; le PAM collabore avec l'OMS sur le protocole de recherche. La mobilisation des fonds pour cette recherche opérationnelle est en cours.
30. Sur la base d'activités précédentes menées pour clarifier les indicateurs de suivi et de communication pour l'établissement des rapports annuels de 2004, le PAM prévoit un processus élargi d'évaluation et de suivi en 2005 visant à définir des indicateurs appropriés pour les différents programmes liés au VIH/sida. Cette activité a pour but d'élaborer des instruments pratiques de collecte, d'analyse et de communication qui permettront d'améliorer la gestion des programmes, l'établissement des rapports, la transparence et d'apporter des éléments concrets sur la faisabilité et l'efficacité des programmes VIH/sida accompagnés d'un soutien alimentaire.
31. Le PAM doit mener une action concertée avec les organisations communautaires, les partenaires et les gouvernements afin que des stratégies de retrait adaptées soient mises en place. Outre le document directif du PAM, "Retrait après une situation d'urgence: Options de programmes pour la transition après une intervention d'urgence" (EB.1/2005/4-B), le Consortium pour l'aide d'urgence à la sécurité alimentaire en Afrique australe a mené une étude sur les stratégies de retrait dans le contexte des programmes VIH/sida qui aidera à centrer l'attention du PAM dans ce domaine.

Information technique

32. Le PAM a élaboré différents matériels d'orientation afin de fournir des informations techniques actualisées aux bureaux de pays, notamment:
 - "Le premier pas: Appui du PAM à la prévention de la transmission du VIH de la mère à l'enfant et programmes connexes";
 - "Options pour l'intégration de l'éducation sur le VIH/sida dans les programmes d'alimentation scolaire";
 - conseils pour la communication des indicateurs liés au VIH/sida pour les rapports normalisés sur les projets;
 - le document de stratégie de programme PAM/HCR/UNICEF "Integration of VIH/sida Activities with Food and Nutrition Support in Refugee Settings: Specific Programme Strategies";
 - "Getting Started: VIH/sida Training for Transport and Port Workers and Porters", un projet de document d'orientation sur l'éducation de la prévention du VIH/sida destiné aux chauffeurs du PAM;
 - un examen des documents publiés sur l'impact de l'éducation sur les taux de prévalence du VIH/sida; et
 - une bibliographie sur les orphelins et autres enfants affectés par le VIH/sida.



33. Parmi les autres documents d'ordre technique on peut citer:

- une étude préliminaire des expériences acquises par le PAM dans les pays sur la programmation liée à la tuberculose, qui a servi de base à la recherche opérationnelle entreprise en 2005 et devrait déboucher sur des consignes de programmation pour la tuberculose et l'aide alimentaire;
- intégration des questions liées au VIH/sida dans les modules de formation du PAM sur l'alimentation et la nutrition – le premier programme de formation intégré a été organisé en 2004 en Afrique australe;
- un manuel opérationnel sur la programmation de l'aide alimentaire dans le contexte du VIH/sida, élaboré en collaboration avec le Projet d'assistance technique pour l'alimentation et la nutrition de l'USAID;
- collaboration entre les unités du PAM chargées de la problématique hommes-femmes et du VIH/sida afin de veiller à ce que les sexes spécifiques soient prises en compte dans les programmes bénéficiant de l'aide du PAM – un examen a déjà été mené avec les bureaux de pays et des missions seront entreprises en Inde, au Swaziland et au Zimbabwe pour que la programmation réponde aux besoins des hommes et femmes bénéficiaires; et
- un forum de discussion en ligne destiné aux fonctionnaires et responsables de liaison chargés du VIH/sida pour l'échange de bonnes pratiques et d'expériences opérationnelles.

LE LIEU DE TRAVAIL AU PAM ET LE VIH/SIDA

34. En 2004, le PAM a lancé une action intensive contre le VIH/sida sur le lieu de travail, axée sur: i) les politiques du personnel en matière de prévention, de soins et de traitement en ce qui concerne le VIH/sida; et ii) la sensibilisation du personnel en matière de VIH/sida. Six coordinateurs régionaux VNU, sont chargés de la mise en œuvre du cours de formation normalisé d'une durée de deux jours auquel l'ensemble du personnel du PAM devra avoir participé d'ici la fin de 2005 ou des sessions d'une journée dans les pays où le personnel a suivi des ateliers récemment. À la fin 2004, les bureaux régionaux pour l'Afrique australe (ODJ), l'Afrique de l'Ouest (ODD) et l'Afrique orientale et centrale (ODK) avaient organisé la formation de formateurs suivie par des réunions de planification et d'orientation à l'intention des responsables des bureaux de pays et par 50 ateliers de formation pour le personnel. Au premier trimestre 2005, 52 autres ateliers pour le personnel ont été réalisés par ODK et ODD et la formation de formateurs a été organisée dans le Bureau régional pour l'Asie (ODB). À la mi-avril, une formation des formateurs suivie d'une réunion de planification et d'orientation a été organisée dans le Bureau régional pour le Moyen-Orient, l'Asie centrale et la Méditerranée (ODC); le premier atelier de formation pour le personnel dans cette région a eu lieu en Albanie. Cette initiative sera étendue au siège en juin 2005. Une formation interorganisations sera dispensée au Bureau régional pour l'Amérique latine et les Caraïbes (ODPC) où le coordonnateur régional travaille avec les animateurs de l'apprentissage pour l'ONUSIDA.

35. Une nouvelle approche visant à fournir une éducation en matière de prévention du VIH/sida, un dépistage volontaire, des conseils et autres services apparentés aux chauffeurs du PAM au Malawi est actuellement à l'étude avec le Groupe de messagerie TNT (TPG). Une étude de faisabilité est en cours pour évaluer l'efficacité des "centres de bien-être" situés en divers points le long des couloirs de transport, notamment au poste frontière, au port de Breira au Mozambique et aux alentours des entrepôts du PAM.



PROMOTION ET COMMUNICATION

36. En 2004, le PAM et ses partenaires ont entrepris de nombreuses activités pour faire mieux connaître le rôle fondamental que jouent l'alimentation et la nutrition dans la prévention, l'atténuation et le traitement du VIH/sida, et la nécessité d'intégrer les interventions alimentaires et nutritionnelles dans les initiatives de planification et bénéficiant du soutien des bailleurs de fonds au niveau national. Les activités comprenaient le dialogue avec les principaux bailleurs de fonds, la participation à des forums aux niveaux mondial et national et l'élaboration de matériels de communication. L'un des principaux objectifs du PAM est de participer au dialogue entre les ministères chargés de l'alimentation et de la nutrition et les ministères de la santé tant dans les pays donateurs que dans les pays fortement touchés par le VIH/sida.
37. Les principales activités de plaidoyer du PAM liées au VIH/sida ont été notamment les suivantes:
- Plusieurs présentations techniques du PAM ont été exposées à la Conférence internationale sur le sida qui s'est tenue à Bangkok (Thaïlande). Des consultations ont aussi été menées avec la Fondation Bill et Melinda Gates et d'autres donateurs potentiels.
 - Le PAM et la Fondation Clinton ont collaboré afin de financer le soutien croissant qu'apporte le PAM aux plans de soins et de traitement par des interventions alimentaires.
 - Pendant 2004, le PAM a eu des entretiens avec le Département pour le développement international (DFID), l'Office d'aide humanitaire de la Communauté européenne, le programme Vivres pour la paix de l'USAID, les pays nordiques, et les pays donateurs comme la France et la Suisse sur le rôle de l'aide alimentaire dans la lutte contre le VIH/sida. Ces consultations ont ouvert de nouvelles perspectives sur l'utilisation appropriée de l'aide alimentaire dans ce domaine et contribué à l'élaboration de politiques parmi les donateurs. En août 2004, le PAM a été invité à se joindre au programme Vivres pour la paix dans une mission au Mozambique afin d'étudier les possibilités d'utiliser les fonds et les produits des États-Unis d'Amérique pour compléter la programmation du secteur sanitaire et social. Le PAM a aussi participé au Plan d'urgence du Président pour le secours aux victimes du sida concernant l'intégration des activités liées à l'alimentation dans les programmes de soins et de traitement financés par les États-Unis d'Amérique.
 - Sept fiches d'information sur le VIH/sida ont été distribuées lors de la Conférence internationale sur le sida à Bangkok portant notamment sur les thèmes de la sécurité alimentaire, les orphelins et les enfants vulnérables, l'alimentation scolaire, la nutrition, les femmes, la tuberculose et les situations d'urgence.
 - Un site consacré au VIH/sida a été créé sur le site Web du PAM.
 - Une affiche utilisant la création d'un membre d'une association de femmes "positives" a été distribuée aux bureaux régionaux et partenaires d'exécution pour attirer l'attention sur le rôle de l'alimentation dans la vie des pauvres qui sont séropositifs.

ACTION POUR DEMAIN

38. Le PAM a progressé dans son action contre l'épidémie de VIH/sida l'année dernière, mais le nombre croissant de personnes séropositives et/ou touchées par le VIH/sida



nécessite une action renforcée. Le rôle déterminant de l'alimentation et de la nutrition dans la lutte contre le VIH/sida est davantage connu, mais il reste encore beaucoup à faire pour que cette sensibilisation se traduise par une action concrète. Outre l'élargissement de ses programmes dans ce domaine, le PAM œuvre auprès des gouvernements bénéficiaires et des bailleurs de fonds pour que les interventions alimentaires et nutritionnelles soient totalement financées et intégrées dans les stratégies nationales de lutte contre le VIH/sida. Le PAM s'efforce aussi d'établir une base de données rationnelle qui permettra d'élargir la portée des interventions alimentaires et nutritionnelles qui auront le plus grand impact sur ceux qui sont touchés par le VIH/sida.

39. Bien que l'alimentation et la nutrition aient été reconnues comme déterminantes pour la prévention, l'atténuation, les soins et le traitement du VIH/sida, le PAM n'a pas reçu un soutien financier suffisant de la part des donateurs. Le Conseil a exprimé son large soutien à la participation du PAM à la lutte mondiale contre le sida, mais le manque de financement restreint la programmation. Si le PAM doit répondre à l'appel à l'action lancé par la communauté internationale pour apporter un soutien nutritionnel approprié aux personnes vivant avec le VIH/sida et affectées par la pandémie, davantage de ressources seront nécessaires pour élargir les programmes de soins et de traitement ainsi que l'appui aux orphelins et aux enfants vulnérables.



SIGLES UTILISÉS DANS LE PRÉSENT DOCUMENT

FAO	Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture
HCR	Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés
OCHA	Bureau de la coordination des affaires humanitaires
ONUSIDA	Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida
PDI	personne déplacée à l'intérieur de son propre pays
SIDA	syndrome d'immunodéficience acquise
TAR	traitement antirétroviral
TPG	Groupe de messagerie TNT
USAID	Agence des États-Unis pour le développement international
VIH	virus de l'immunodéficience humaine
VNU	Volontaire des Nations Unies
WVI	Vision mondiale internationale

